

**IRCAM**  
**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**

# **LA POURSUITE II** **ÉCLIPSES**

**LUNDI 8 JANVIER 2007**  
**20H30**

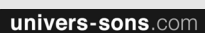
**ensemble**  
intercontemporain

 **ircam**  
Centre  
Pompidou

L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la Musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



Dans le cadre de son cercle d'entreprises, l'Ircam reçoit le soutien de :



Ircam  
Institut de recherche  
et de coordination  
acoustique/musique  
1 place Igor-Stravinsky  
75004 Paris  
Tél. : +33 (0)1 44 78 48 43  
www.ircam.fr

#### EQUIPES TECHNIQUES DU CONCERT

##### IRCAM

Joachim Olaya, ingénieur du son  
Maxime Le Saux, régisseur son  
Thomas Leblanc, régisseur  
Catherine Verheyde, lumières  
Pierre Marteau, régie lumière

##### THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Michel Sorriaux, régisseur général

Réalisation graphique  
Aude Grandveau

# LA POURSUITE II

# ÉCLIPSES

Les trois œuvres jouées dans l'espace du Théâtre des Bouffes du Nord dessinent des trajectoires où les positions des solistes sont une dimension essentielle de la partition. La création de Patrick Marcland varie les configurations de musique de chambre qui s'incarnent physiquement dans les rapprochements des musiciens. Il déploie ainsi dans l'espace, les possibles d'une œuvre plus ancienne, *Eclipsis* initialement écrite pour alto, trompette et électronique. Marco Stroppa étudie le mouvement des sources sonores dans *Ossia* : la perception d'un trio avec piano, formation très visitée par la tradition classique et romantique, subit des changements radicaux par les déplacements des interprètes. Dans *Catch* de Thomas Adès, l'une des œuvres les plus ludiques du compositeur anglais, la clarinette vient perturber le jeu, préméditant par trois fois ses entrées et ses sorties. Dans cette poursuite entre solistes et ensemble, jamais on ne saura qui attrapera l'autre.

## Solistes de l'Ensemble

### intercontemporain

Réalisation informatique

musicale Ircam **Manuel Poletti**

## MARCO STROPPA

*Ossia : Seven Strophes for a*

*Literary Drone*

[ CRÉATION FRANÇAISE

## THOMAS ADÈS

*Catch*, opus 4

## PATRICK MARCLAND

*Eclipsis déployé*

commande de l'Ircam-Centre

Pompidou

[ CRÉATION MONDIALE

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU,

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU,

INSTANT PLURIEL.

DURÉE DU CONCERT : **67 MINUTES**

La saison musicale du Théâtre des Bouffes du Nord est produite par Instant Pluriel ([www.instantpluriel.com](http://www.instantpluriel.com)). Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de la saison musicale du Théâtre des Bouffes du Nord. La Fondation Accenture, la Ville de Paris, la Sacem et France Musique sont partenaires de la saison musicale du Théâtre des Bouffes du Nord.



MAIRIE DE PARIS



# MARCO STROPPA

## OSSIA : SEVEN STROPHES FOR A LITERARY DRONE

2005

**EFFECTIF**

violon, violoncelle et piano

**DURÉE**

18 minutes

**ÉDITEUR**

Ricordi, Milan

*Cette pièce, commande de la SWR, a été créée le 16 octobre 2005 au Festival de Donaueschingen par le Klangforum Wien, dirigé par Emilio Pomárico. Il s'agit de la création française.*

1. Chuchoté, presentant (*traslucido*)
2. Pâle (*erratico*)
3. A ma droite, à ma gauche (*fugacissimo*)
4. Ecorché (*lento atarassico*)
5. Dissimulant (*alacre*)
6. Vrilles et tourbillons (*intraprendente*)
7. Monument (*turgido, imponente*)

Le titre de cette pièce n'a aucun rapport avec le terme musical qui indique un passage difficile simplifié. Il est une épithète appliquée à Joseph Alexandrovich Brodsky, poète russe ayant reçu le Prix Nobel de littérature. Le sous-titre, quant

à lui, fait référence à un article du poète, publié dans le journal *Vecherny Leningrad* du 28 novembre 1963 et intitulé "A Literary Drone". Quelques mois plus tard, Brodsky est arrêté, inculpé de parasitisme social et condamné à cinq ans de travaux forcés. Frida Vigdorova, journaliste, retranscrit ce procès surréaliste, dont une version française est publiée en 1988 par Efim Etkind. Deux poèmes de Brodsky m'ont également inspiré pour cette pièce : *Seven Strophes* (portrait intime d'une femme par un homme presque aveugle) et *Monument* (un des premiers poèmes de l'auteur, célébrant un "monument pour un mensonge" ; poème pouvant être appliqué à un grand nombre de gouvernements et groupes de pression industriels de notre époque). Chaque partie de la pièce, exceptée la dernière, est caractérisée par une expression tirée de *Seven Strophes*.

J'ai commencé à écrire de la musique de chambre il y a seulement quelques années (*Hommage à Gy. K.* en 2003, *Opus nainileven* en 2004). Depuis lors, ma méthode de composition nécessite plusieurs instruments

pour modeler un simple son, et encore davantage pour des structures plus longues. Je me suis donc naturellement tourné vers la musique pour ensemble, pour orchestre, ou pour instruments acoustiques avec électronique. Pour la musique de chambre, j'ai dû recourir à une approche différente, pas seulement au niveau de la composition et du matériau musical, mais aussi au niveau de l'espace, déterminé par le placement des musiciens sur la scène. À l'inverse de compositeurs comme Luigi Nono, dont les musiciens bougent lentement sur la scène, cette musique de chambre spatialisée impose qu'une pièce soit divisée en sections plus courtes, dans chacune desquelles les musiciens occupent une place différente sur scène, mais sans bouger. Les configurations spatiales ainsi définies déterminent le type de matériau qui peut être utilisé ; il existe un lien direct entre la structure de la composition et le placement des interprètes dans l'espace. Par exemple, la pièce débute avec un duo pour violon et violoncelle dans lequel le violoncelle tient le rôle principal et joue essentiellement des harmoniques aiguës naturelles sur les cordes basses donnant un timbre assez inhabituel, tandis que le violon s'introduit dans le même espace, avec des harmoniques graves naturelles ou artificielles. Le terme "étouffé" évoque le silence, le caractère presque pudique de la musique. Pour souligner ce point, les musiciens sont placés derrière le piano ouvert et sont ainsi partiellement cachés du public. Leur son n'est pas seulement adouci, mais

il semble également venir d'une région plus incertaine, de "derrière". Chaque œuvre de musique de chambre adopte une dramaturgie spatiale particulière. La forme, la structure, le matériau musical et l'espace sont ainsi totalement entremêlés.

D'un point de vue technique, *Ossia* est divisée en sept parties (ou strophes), regroupées en trois mouvements. Entre chaque partie, la musique ne s'interrompt pas, mais certains musiciens changent de place. Le matériel fondamental consiste en une suite d'accords empruntée à un mouvement (*Ahu Tongariki*) du cycle de pièces pour piano (*Miniature Estrose*) et utilisée soit comme une structure harmonique, soit comme une structure de motifs, presque modale. Suivant la configuration spatiale, plusieurs motifs rythmiques articulent la structure qui peut aller de schémas polyrythmiques ("*Vrilles et tourbillons*") à des motifs irréguliers et additifs ("*Pâle*") ou des textures changeantes ("*À ma droite, à ma gauche*"). La "dramaturgie" spatiale débute par un duo caché (violon et violoncelle) et se termine avec un trio presque "normal" ("*Monument*"). Entre les deux, différentes configurations articulent l'espace (et par conséquent la forme), selon des stratégies dérivées des contraintes rythmiques de chaque mouvement.

### **Marco Stroppa**

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

## SEVEN STROPHES

I was but what you'd brush  
with your palm, what your leaning  
brow would hunch to in evening's  
raven-black hush.

I was but what your gaze  
in that dark could distinguish:  
a dim shape to begin with,  
later - features, a face.

It was you, on my right,  
on my left, with your heated  
sighs, who molded my helix  
whispering at my side.

It was you by that black  
window's trembling tulle pattern  
who laid in my raw cavern  
a voice calling you back.

I was practically blind.  
You, appearing, then hiding,  
gave me my sight and heightened  
it. Thus some leave behind

a trace. Thus they make worlds.  
Thus, having done so, at random  
wastefully they abandon  
their work to its whirls.

Thus, prey to speeds  
of light, heat, cold, or darkness,  
a sphere in space without markers  
spins and spins.

**Joseph Brodsky**  
1981, translated by Paul Graves.

J'étais seulement ce que tu effleurais  
avec ta paume, ce que ton front  
courbé désirait envelopper dans le silence  
noir corbeau de la nuit.

J'étais seulement ce que ton regard,  
dans le noir, pouvait voir :  
une forme confuse tout d'abord,  
plus tard, des traits, un visage.

C'était toi, à ma droite,  
à ma gauche, avec ton ardent  
soupir, qui épousait mon hélix  
chuchotant à mes côtés.

C'était toi, derrière  
le broché de tulle tremblant de cette fenêtre noire  
qui t'étendais dans ma caverne froide et humide  
une voix te rappelant.

J'étais presque aveugle.  
C'est toi, apparaissant puis te cachant,  
qui me donna la vue et l'aguisa.  
Ainsi, certains laissent derrière eux

une trace. Ainsi, ils créent des mondes.  
Ainsi, après l'avoir fait, au hasard  
ils abandonnent et gâchent  
leur œuvre à son tumulte.

Ainsi, en proie aux célérités  
de la lumière, de la chaleur, de la froideur ou de  
l'obscurité  
une sphère dans l'espace, sans repère,  
qui tournoie et tournoie.

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

# THOMAS ADÈS

## CATCH, OPUS 4

1991

**EFFECTIF**

clarinette, violon, violoncelle,  
piano

**DURÉE**

9 minutes

**ÉDITEUR**

Faber Music

*Cette pièce a été créée le 25 novembre 1993 à St George's, Brandon Hill (Bristol), par Lynsey Marsh (clarinette), Anthony Marwood (violon), Louise Hopkins (violoncelle) et Thomas Adès (piano).*

*Catch* s'articule autour de diverses combinaisons des quatre instruments. Plusieurs jeux se succèdent : au début, la clarinette est à l'écart tandis que les trois autres instruments forment un bloc uni. Puis, par feinte, la clarinette entre et mène la danse. Les quatre instruments jouent alors à se renvoyer la balle avec entrain, chacun restant à tour de rôle sur la touche. La clarinette sort progressivement, laissant place à un piano et un violoncelle boudeurs, lançant des interjections empruntées à la

mélodie de la clarinette. Ce passage, plus lent, redevient progressivement rapide et cette fois, le jeu est sérieux : le piano sort peu à peu, pour entraîner finalement la clarinette dans le piège de sa propre musique.

**Thomas Adès**

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

# PATRICK MARCLAND

# ECLIPSIS DÉPLOYÉ

2006

**EFFECTIF**

cor anglais, clarinette, trompette,  
trombone, tuba, alto et dispositif  
électronique

**DURÉE**

40 minutes

**ÉDITEUR**

Editions Transatlantiques

*Il s'agit de la création mondiale de cette pièce,  
commandée par l'Ircam-Centre Pompidou.*

À l'origine, il y a la demande de Christophe Desjardins de développer une courte ébauche d'un duo alto et trompette qu'il avait jouée avec Jean-Jacques Gaudon dans sa pièce chorégraphique *Etude*, pour six musiciens et trois danseurs, créée en 1995 avec les musiciens de l'Ensemble intercontemporain. Cela produisit *Eclipsis*, créée en 2004 par les mêmes musiciens au Centre Pompidou et qui constitue ici le prélude à partir duquel va se déployer l'œuvre, dans le temps et dans l'espace.

La métaphore de l'éclipse concerne en fait plus directement le jeu perpétuel de

cache, de masque, dans le duo instrumental initial, entre l'alto et la trompette, à un point tel qu'ils en arrivent parfois à se confondre. On ne sait plus qui joue. L'un domine l'autre, alternativement, même lorsque le son de l'alto, dans la quête d'une égalité impossible, cherche à se fondre avec celui de la trompette, dans une ambiguïté renforcée par l'apport de l'électronique. La sonorité particulière de l'alto a souvent pour moi une forme de parenté avec celle des cuivres. C'est pourquoi je l'ai associée ici à celle de la trompette (avec ou sans sourdines), dans une sorte d'errance nostalgique. Rien de narratif dans ce dialogue abstrait, mais plutôt la simple mise en œuvre d'un antagonisme et d'une parenté qui en constituent la dynamique. Dans le déploiement de l'œuvre, j'ai conservé l'idée de l'éclipse et de cette ambiguïté permanente mais cette fois avec trois couples d'instruments. On assiste donc à une démultiplication du même procédé, à l'image de la fameuse scène des miroirs dans *La Dame de Shanghai* d'Orson Welles.

L'écriture prolifère doublement, touchant les dimensions à la fois spatiale et



temporelle. Au duo originel avec électronique s'adjoignent à présent la clarinette, le trombone, le tuba et le cor anglais. Le choix des instruments est lié à leur timbre spécifique mais aussi au fait qu'ils peuvent être joués debout car au cours de l'exécution les musiciens sont amenés à se déplacer sur le plateau. Bien sûr, ces déplacements sont simples (il ne s'agit pas de faire gesticuler inutilement les musiciens). Ils soulignent les aspects formels de l'œuvre et jouent sur la perception du temps. Ils visent aussi à favoriser une véritable relation interprètes-public qui suppose que ce dernier soit placé dans des conditions optimales d'attention et d'attente.

Je soulève bien sûr ici la question du théâtre qui, à mon avis, doit se poser lorsque l'on aborde la problématique du concert comme moyen irremplaçable de transmission de la musique.

La musique fait partie du théâtre dans le sens où tout ce qui se passe sur scène a à voir avec le théâtre. Peter Brook a l'habitude de définir le théâtre simplement : « Quelqu'un traverse un espace tandis qu'un autre l'observe ». Il s'agit donc moins d'un lieu - même si l'espace scénique est, le temps du spectacle, *sacré* - que de cette relation particulière qui s'instaure entre celui qui occupe cet espace et celui qui regarde. À partir du moment où les musiciens entrent sur scène, s'installent les prémices d'une situation théâtrale. Le concert doit donc être, aussi, un moment de théâtre et il faut en tenir compte. Il ne suffit pas pour cela de mettre des musiciens sur scène, abrités derrière leurs pupitres, en misant sur la seule qualité

musicale. Il faut aussi tenter de faire advenir ce quelque chose d'unique, ce fait *théâtral*, cette présence *réelle*, qu'évoque Olivier Py, garantie d'un véritable *échange* entre tous les protagonistes, acteurs et spectateurs.

Cette préoccupation est une constante dans mon travail de composition. Je pense la pièce à écrire d'abord comme une dramaturgie avant toute idée de forme musicale.

L'alto prend ici progressivement un rôle central dans cette dramaturgie, vers lequel convergent les autres instruments. Le matériau de la partie électronique provient ici principalement des instruments eux-mêmes dont les sonorités ont été largement transformées. Si elles sont souvent méconnaissables, il reste néanmoins une parenté, une filiation avec les instruments présents sur scène. J'ai pensé la partie électronique comme une prolongation et une ouverture du jeu instrumental permettant d'accentuer les ambiguïtés sonores évoquées plus haut. L'emplacement des haut-parleurs vise aussi à favoriser les conditions d'une écoute aussi *éveillée* que possible. Loin de vouloir immerger le public dans le son, comme dans une sorte de cocon utérin confortable, ni le secouer par des effets spectaculaires, j'ai voulu au contraire une sonorisation relativement sobre et très localisée sur l'espace scénique, requérant une *tension vers l'avant* du public, participant par sa présence active à *ce qui se joue* devant lui.

**Patrick Marcland**

D'après un entretien avec Corinne Schneider

# BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

## THOMAS ADÈS

Né à Londres en 1971, Thomas Adès étudie le piano à l'école Guildhall et est lecteur au King's College à Cambridge. En 1993-1995, il est compositeur en résidence avec le Hallé Orchestra ; pendant cette période, il écrit *The Origin of the Harp* et *These Premises Are Alarmed* pour l'ouverture du Bridgewater Hall en 1996. Il obtient plusieurs commandes, notamment de Feeney Trust pour Simon Rattle et l'Orchestre Symphonique de Birmingham (*Asyla*), de l'Almeida Opera pour le Festival de Cheltenham en 1995 (*Powder Her Face*, son premier opéra) et du Royal Opera House (*The Tempest*). Il reçoit également de nombreux prix : Paris Rostrum pour *The Origin of the Harp* en 1994, de la Royal Philharmonic Society pour *Asyla* en 1997, Elise L. Stoecker pour *Arcadiana* en 1998, Ernst von Siemens en 1999, Grawemeyer en 2000 pour *Asyla*, de la Royal Philharmonic Society de Londres en 2005 pour *The Tempest*. L'année suivante, le Barbican Centre lui dédie son festival. Thomas Adès se produit comme chef et comme pianiste dans le monde entier et participe à des enregistrements d'œuvres de Kurtág, Nancarrow, Schumann, Schubert, Ruders, Tchaikovsky et Barry. Il se produit

régulièrement avec des artistes comme Ian Bostridge et le Quatuor Belcea, et dirige de nombreux orchestre et ensembles (Orchestre National de Radio France, Orchestres Symphoniques des Radios Finlandaise, Danoise, de Birmingham, de Londres, de la BBC, London Sinfonietta, Ensemble Modern...). Il est le directeur artistique du Festival d'Aldeburgh depuis 1999.

## PATRICK MARCLAND

Patrick Marcland est né en 1944 à Paris. Ancien élève de Claude Ballif et de Max Deutsch (disciple de Schoenberg), il écrit de nombreuses œuvres pour diverses formations et institutions : Ensemble L'Itinéraire, Ensemble intertemporain, Musique Oblique, Orchestre des Pays de la Loire, Philharmonie de Lorraine, Maîtrise de Radio France, Ircam, Orchestre National de France, Percussions de Strasbourg, etc. Il écrit par ailleurs plusieurs partitions originales pour la danse, impliquant toujours des musiciens ou chanteurs présents sur scène, avec diverses chorégraphes (Odile Duboc, Nadine Hernu, Susan Buirge, Laurence Marthouret...). En 2003, sort le CD *Chant de l'Olympe*, sous le label Quai des Arts,

grande fresque électroacoustique réalisée avec la collaboration de Gualtiero Dazzi. Après une résidence à Reims en 2005, où il crée *Rythmes d'après* pour un comédien et flûte basse, il écrit pour l'Ensemble Musicatreize une série de pièces vocales, *Vers...* pour 12 voix mixtes, créées en 2006 à Marseille. Il travaille actuellement à la réalisation d'une œuvre électroacoustique destinée à sonoriser le fac-simile d'une frise sculptée magdalénienne. Parmi ses projets à court terme figurent deux pièces chorégraphiques, *Monade* et *Meltem*, avec la chorégraphe Laurence Marthouret, et une œuvre pour mezzo-soprano et ensemble qui lui est commandée par l'Ensemble TM+.

## MARCO STROPPA

Compositeur, chercheur et pédagogue, Marco Stroppa est né à Vérone (Italie) en 1959. Il étudie le piano, la musique chorale, la direction de chœur, la composition et la musique électronique en Italie avec Laura Palmieri, Guido Begal, Renato Dionisi, Azio Corghi et Alvisé Vidolin. En 1984-86, grâce à une bourse de la Fondation Fulbright, il suit des études scientifiques (informatique musicale et psychologie cognitive) au Media Laboratory de l'Institut de Technologie du Massachusetts aux Etats-Unis. En 1982, il travaille à Paris comme compositeur et chercheur à l'Ircam où il dirige le département de Recherche Musicale de 1987 à 1990. En 1987, il fonde l'atelier de composition et de musique informatique au Séminaire International Bartók à Szombathely

(Hongrie), qu'il dirige pendant treize ans. Titulaire de nombreuses récompenses, il publie une trentaine d'essais dans des magazines internationaux et prépare un livre consacré à son travail avec le compositeur et musicologue Francis Courtot. Après avoir enseigné la composition aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon, il est, depuis 1999, professeur à la Musikhochschule de Stuttgart. Son œuvre est inspirée notamment par Pierre-Laurent Aimard, Cécile Daroux, Thierry Miroglio, Jean-Guihen Queyras et Benny Sluchin, et comprend plusieurs pièces pour instruments acoustiques avec ou sans lutherie électronique, deux opéras radiophoniques, une œuvre pour le théâtre musical et de nombreux projets spéciaux, comme la musique pour piano et électronique pour le spectacle *Race* de Pascal Rambert, créé au Festival Octobre en Normandie en 1997. Il travaille actuellement sur plusieurs œuvres pour orchestre (*Ritratti senza volto*, pour l'Orchestre de Paris, et les orchestres de la radio de Cologne, Munich et Stuttgart). Un projet de théâtre musical fondé sur *Re Orso* de Arrigo Boito pour 4 chanteurs, groupe instrumental et électronique réalisée à l'Ircam, verra aussi le jour vers 2009-2010.

# BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

## ARNAUD BOUKHITINE, **tuba**

Né en France en 1977, Arnaud Boukhitine commence le tuba à l'âge de douze ans. Après ses débuts à l'École Municipale de Musique de Montceau-les-mines, il étudie au Conservatoire National de Région de Dijon dans la classe de tuba de François Poullot, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de tuba de Melvin Culbertson et dans la classe d'écriture de Loïc Mallié. En 1999, il obtient le Diplôme National d'Études Supérieures de tuba avec la mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury et en 2000, le Diplôme National d'Études Supérieures d'écriture avec la mention très bien. En 1996 et 1997, il participe à plusieurs concours internationaux et obtient des prix aux concours de Markneukirchen (Allemagne), Verso il Millennio (Italie) et Prestige des cuivres à Guebwiller (France). En 1999, il remporte le prix Pierre Salvi lors du concours organisé par le Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes et, en 2001, un prix au concours international de Lieksa (Finlande). Entre 1995 et 1997, il est membre de l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Marek Janowski. Depuis, il travaille régulièrement en

collaboration avec de grands orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, de l'Opéra National de Paris, de l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Orchestre de Paris. Titulaire du Diplôme d'État et du Certificat d'Aptitude, il enseigne depuis 1997 au Conservatoire National de Région de Dijon et depuis 2001 à celui de Boulogne-Billancourt. Également professeur assistant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il est membre du quintette de cuivres Turbulences, finaliste du concours international de Narbonne et premier prix du concours international Philip Jones à Guebwiller. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2002.

## JEANNE-MARIE CONQUER, **violon**

Née en 1965 dans une famille musicienne, Jeanne-Marie Conquer obtient à quinze ans le premier prix de violon au Conservatoire National Supérieur de Paris. Elle entre ensuite au cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle est soliste à l'Ensemble intercontemporain depuis 1985. Ses

nombreuses tournées sous la direction de Pierre Boulez, David Robertson, Jonathan Nott, la mènent de l'Australie aux États-Unis, de l'Argentine à la Finlande. Elle développe des relations artistiques particulièrement attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui, comme György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*), ou Ivan Fedele. Elle a également été membre du Quatuor Intercontemporain. Chez Deutsch Grammophon, elle enregistre *la Sequenza pour violon seul* de Luciano Berio, le *Pierrot Lunaire* et l'*Ode à Napoléon* de Schönberg. Au cours de la saison 2002/2003, elle a en particulier été la soliste du *Concerto pour violon* de Ligeti à la Cité de la musique.

**ERIC-MARIACOUTURIER, violoncelle**  
Né au Vietnam en 1972, Eric-Maria Couturier obtient au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris un premier prix à l'unanimité de violoncelle dans la classe de Roland Pidoux et le premier prix à l'unanimité de musique de chambre dans la classe de Jean Mouillère. Il participe également à des master classes avec Janos Starker, Igor Gavritch et Etienne Péclard. Il se produit en musique de chambre aux côtés de Roland Pidoux, Christian Ivaldi, Gérard Caussé, Régis Pasquier, Jean-Claude Pennetier, Tabea Zimmermann, Jean-Guihen Queyras et Pierre-Laurent Aimard. En 1996, il est admis au cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de

Christian Ivaldi et Ami Flammer. En 1997, il est demi-finaliste au concours Rostropovitch. Il se distingue dans plusieurs concours internationaux (Trapani, Trieste, Florence). En 2000, il est nommé soliste à l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et participe à de nombreux festivals (La Roque d'Anthéron, Jeunes Solistes d'Antibes...). Il entre à l'Ensemble intercontemporain en juin 2002.

### ALAIN DAMIENS, clarinette

Titulaire des premiers prix de clarinette et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Alain Damiens est successivement clarinettiste à l'ensemble Pupitre 14, clarinette solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et professeur au Conservatoire régional de Strasbourg jusqu'en 1975. L'année suivante, il entre à l'Ensemble intercontemporain. Il participe à la naissance de nombreuses œuvres contemporaines, et crée en particulier des pièces de Philippe Fénelon, *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, à Florence en 1985, pour les soixante ans de Luciano Berio et, en 1997, le *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter, commandé à l'occasion du XX<sup>e</sup> anniversaire de l'Ensemble intercontemporain. Parmi les classiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, il interprète des œuvres de Pierre Boulez, Franco Donatoni, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen et Vinko Globokar. Il est régulièrement invité à donner des master classes en France et à l'étranger (Centre Acanthes, Conservatoire

de Lyon, Rencontres Internationales de clarinette, Académie Bartók en Hongrie, Académie de Kusatsu au Japon, la Serena au Chili). Il joue en soliste avec Miklós Perényi, violoncelle, Mitsuko Uchida, piano, Tabéa Zimmermann, alto ainsi que Maurizio Pollini à Salzbourg et au Carnegie Hall de New York. En 1994 il est nommé professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Sa discographie comporte de nombreux enregistrements de clarinette contemporaine avec des créations de jeunes compositeurs. Il enregistre également *Le Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen et l'intégrale des œuvres pour clarinette de Brahms, la *Sequenza IXa* de Luciano Berio chez Deutsche Grammophon, le *Concerto pour clarinette et ensemble* d'Elliott Carter, *New York Counterpoint* de Steve Reich et *Tephillah* de Howard Sandroff chez Virgin Classics. Il joue sur clarinettes Buffet Crampon, modèles Festival et RC Green Line.

**CHRISTOPHE DESJARDINS, alto**  
 Elève de Serge Collot et Jean Dupouy, au Conservatoire de Paris, de Bruno Giuranna à la Hochschule de Berlin et lauréat du concours international « Maurice Vieux », Christophe Desjardins entre en 1986 à l'Orchestre de la Monnaie de Bruxelles comme alto solo. En 1990, il rejoint l'Ensemble intercontemporain. Dès lors, il consacre une large part de son activité à la diffusion du répertoire contemporain. Parmi les œuvres écrites à son intention : *Surfing de Philippe Boesmans* (1990),

*L'orizzonte di Elettra* d'Ivan Fedele (1995), *Mémoire de vague* de Denis Cohen (1996), *De temps en temps* de Patrick Marcland, *Isthar de Felix Ibarondo* (1998) et *Alternatim* de Luciano Berio en 1997 au Concertgebouw d'Amsterdam, donné ensuite au festival de Salzbourg, au Carnegie Hall de New York et à la Cité de la musique. En 2000, il crée *...more leaves...* de Michael Jarrell et *Les Lettres enlacées II* de Michaël Levinas puis, dans le cadre de l'Académie d'alto du festival d'Aix-en-Provence, la version pour sept altos de *Messagesquise* de Pierre Boulez, *Portraits* de Pierre Strauch et *Paroles...* d'Ivan Fedele. En 2002 il participe aux créations d'*Improvisations II – Portrait* d'Emmanuel Nunes pendant la Biennale de Venise et de *Naturale, su melodie siciliane* de Luciano Berio (création française). Parallèlement, il se produit en soliste avec les plus illustres phalanges internationales (Südwestfunk-Sinfonieorchester, ORF-Sinfonieorchester, Orchestre national de Lyon...) et enregistre de nombreux disques : *Diadèmes* de Marc-André Dalbavie sous la direction de Pierre Boulez, *Assonance IV* et *...some leaves II ...* de Michael Jarrell, la *Sequenza VI* de Luciano Berio... Pour diffuser largement les répertoires classique et contemporain de l'alto, il crée plusieurs spectacles : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples*, *Quatre fragments pour Harold*, *Chansons d'altiste*. Christophe Desjardins joue un alto de Capicchioni.

**JEAN-JACQUES GAUDON, trompette**

Né en 1945, il fait ses études au Conservatoire de Reims puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Ludovic Vaillant où il obtient un premier prix en 1966. Il joue en soliste avec les formations de chambre B. Thomas, P. Kuentz, B. Wall, avec lesquelles il fait de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Il entre ensuite comme trompette solo à l'Orchestre de chambre de l'ORTF et aux Concerts Padeloup. Parallèlement, il joue avec Musique vivante et au Domaine Musical. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis sa création en 1976, il crée *Fanal* de York Höller et *Midtown* de Philippe Fénelon. A son répertoire : la *Sequenza X* de Luciano Berio, *Aries* de Karlheinz Stockhausen et notamment des œuvres de Hans Werner Henze, Betsy Jolas, Mauricio Kagel, Bernd Aloïs Zimmermann... Il enseigne aux Conservatoires du Mans et de Créteil, avant d'être nommé professeur à l'École nationale de musique de Gennevilliers. Il dispense également des master classes dans diverses universités américaines.

**DIDIER PATEAU, hautbois**

C'est après avoir obtenu le premier prix de hautbois au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1978 que Didier Pateau entre comme soliste à l'Ensemble intercontemporain. Son répertoire inclut des œuvres solistes du XX<sup>e</sup> siècle, notamment de Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy et

Brian Ferneyhough. Il crée *Allgebrach* de Brian Ferneyhough, sous la direction de David Robertson, dans le cadre des concerts du XX<sup>e</sup> anniversaire de l'Ensemble intercontemporain. Il enregistre, sous la direction de Peter Eötvös, *Congruences* de Michael Jarrell, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, *Quatre nocturnes* de Nicolas Bacri et, avec le Quintette à vent Nielsen un disque incluant des œuvres de Berio, Mozart, Reich et Bizet. Il donne des master classes à Oslo, Halifax et Santiago du Chili et participe à des rencontres avec des compositeurs, notamment à la Musikhochschule de Vienne, à l'invitation de Michael Jarrell.

**BENNY SLUCHIN, trombone**

Benny Sluchin étudie au conservatoire de Tel-Aviv et à l'académie de musique de Jérusalem. Il poursuit en parallèle des études de mathématiques et de philosophie à l'université de Tel-Aviv. Il intègre l'orchestre philharmonique d'Israël puis occupe le poste de co-soliste à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Jérusalem avant de travailler auprès de Vinko Globokar à la Hochschule de Cologne où il obtient son diplôme avec mention. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1976, il donne de nombreuses créations (Elliott Carter, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Vinko Globokar, Gérard Grisey, Marco Stroppa, James Wood...) et enregistre *Keren* de Iannis Xenakis, la *Sequenza* de Luciano Berio ainsi que des œuvres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles pour trombone. Docteur en mathématiques, il

participe aux recherches acoustiques de l'Ircam et enseigne la notation musicale assistée par ordinateur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Passionné de pédagogie, il dirige *Brass Urtext*, une série de publications originales consacrées à l'enseignement des cuivres. En 2001, il publie avec Raymond Lapie *Le trombone à travers les âges* (Buchet-Chastel). Deux de ses ouvrages sont récompensés par le prix Sacem de la réalisation pédagogique : *Contemporary Trombone Excerpts* et *Jeu et chant simultanés sur les cuivres* (Éditions Musicales Européennes).

### SÉBASTIEN VICHARD, **piano**

Né en 1979, Sébastien Vichard fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes de Michel Béroff, Jean Koerner et Pierre-Laurent Aimard. Ancien membre de l'ensemble Alternance, il participe notamment aux saisons de l'ensemble Court-circuit, de l'Orchestre de Paris et de l'Ensemble intercontemporain. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2006, il est actuellement titulaire à l'Orchestre Lamoureux, membre de l'ensemble Multilatéral, et enseigne la lecture à vue au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

### ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.



## MANUEL POLETTI

Né en 1969 à Besançon, Manuel Poletti étudie aux conservatoires de Besançon et de Dijon, puis à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen (Allemagne) de 1992 à 1995. Compositeur et trompettiste, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam depuis 1998. En 1990, il fonde le Théâtre Parlant, groupe de recherche artistique réunissant les travaux d'un écrivain, d'une plasticienne et d'un compositeur. Il participe à plusieurs projets de danse et théâtre et crée deux spectacles multimédias en 1996 à Besançon, puis en 1997 à Marseille. En 1998, il réalise deux logiciels musicaux dédiés à la synthèse en temps réel, primés la même année au concours international de logiciels musicaux de Bourges. En 2002, il crée, en collaboration avec Carl Faia le collectif LIEU, regroupant compositeurs, chercheurs et développeurs en informatique musicale. Depuis 2003, il collabore avec le Forum Neuesmusiktheater de Stuttgart comme responsable de réalisation informatique, notamment pour les créations de William Forsythe impliquant le traitement de la voix des danseurs en temps réel.

# IRCAM

## INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

---

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou et dirigé par Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

**L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale** de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

**L'Ircam est un centre de recherche** à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses

universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

**L'Ircam est un lieu de formation** à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris VI pour le Master Acoustique Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique.

# LES PROCHAINS CONCERTS DE L'IRCAM

## LA POURSUITE III

**12 FÉVRIER**

BARTÓK, LIGETI, CHIN

Hae-Sun Kang, violon

Garth Knox, alto

Réalisation informatique musicale Ircam **Benoit Meudic**

### UNSUK CHIN

nouvelle œuvre, pour violon et électronique (20')

commande Ircam-Centre Pompidou et Radio France

[ CRÉATION MONDIALE

### BÉLA BARTÓK

*Sonate pour violon (I et II)* (24')

### GYÖRGY LIGETI

*Sonate pour alto* (18')

### BÉLA BARTÓK

*Sonate pour violon (III et IV)* (avec film de Peter

Greenaway sur une chorégraphie, *Rosa*,

d'Anne Teresa De Keersmaker)

CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, INSTANT PLURIEL.



THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, 20H30

## ICTUS

**21 MARS**

ICTUS

Miquel Bernat, Gerrit Nulens, Michael Weilacher,  
percussions

**Ictus**

Direction **Georges-Elie Octors**

Réalisation informatique musicale Ircam **Benoit Meudic**  
et **Sébastien Roux**

### YAN MARESZ

*Sul Segno* pour cymbalum, guitare, harpe,  
contrebasse et électronique (20')

### YAN MARESZ

nouvelle œuvre, pour ensemble et électronique,  
commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant (20-25')

[ CRÉATION MONDIALE

### BRUNO MANTOVANI

*Le Grand Jeu*, pour percussion et électronique (17')

### BRUNO MANTOVANI

*Eclair de Lune*, pour ensemble et électronique,  
commande Ircam-Centre Pompidou, Ictus (21')

[ CRÉATION MONDIALE

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.



IRCAM, ESPACE DE PROJECTION, 20H30

## RÉSERVATIONS

+33 (0)1 44 78 12 40

## RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 44 78 48 16

# LES PROCHAINS CONCERTS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

## INTÉRIEURS/EXTÉRIEURS

**12 JANVIER**

**Jeanne-Marie Conquer**, violon  
**Ensemble intercontemporain**  
Direction **Jean Deroyer**  
Technique Ensemble intercontemporain

**JEAN-LUC HERVÉ**

*Flux*, pour ensemble de 17 musiciens  
commande de l'Ensemble intercontemporain

[ CRÉATION MONDIALE

**PHILIPPE LEROUX**

*(d') Aller*, pour violon et 16 instruments

**PIERRE BOULEZ**

*Dérive 2*, pour 11 instruments

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,  
MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE.



MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE, 20H30

**RÉSERVATIONS**

+33 (0)1 41 37 94 21

## « VENISE »

**19 JANVIER**

**Noa Frenkel**, contralto  
**Susanne Otto**, contralto  
Étudiants de la classe de percussion du  
**Conservatoire de Paris**  
Experimentalstudio der Heinrich Strobel Stiftung  
des **SWR Freiburg**  
**Ensemble intercontemporain**  
Direction **Jonathan Nott**

**LUIGI NONO**

*Con Luigi Dallapiccola*, pour 6 percussions et  
électronique

**WOLFGANG RIHM**

*Abgewandt 2*, pour 14 musiciens

**LUIGI NONO**

*Guai ai gelidi mostri*, pour 2 contraltos, 6 musiciens  
et électronique

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,  
CITÉ DE LA MUSIQUE, CONSERVATOIRE DE PARIS.



CITÉ DE LA MUSIQUE, SALLE DES CONCERTS, 20H

**RÉSERVATIONS**

+33 (0)1 44 84 44 84

# COLLECTE

## D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE À L'IRCAM

**MERCREDI 21 MARS DE 9H30 À 20H30**  
OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE  
EN SOUTIEN À DE JEUNES MUSICIENS  
DES PAYS DU SUD !

L'Ircam s'associe à Music Fund pour une collecte d'instruments de musique le mercredi 21 mars à l'occasion du concert ICTUS.

Music Fund est une organisation qui offre un soutien matériel aux jeunes musiciens et aux écoles de musique dans les pays en voie de développement et dans des zones en conflit. Elle organise des collectes d'instruments de musique, veille à leur restauration et à leur distribution.

En avril 2005, elle a organisé une première grande collecte nationale et en décembre 2005, a eu lieu une première distribution en Palestine et en Israël. Différentes collectes ont été organisées depuis, en Belgique, en France et en Allemagne, et plusieurs distributions d'instruments au Proche-Orient, en Afrique du Sud, au Mozambique et au Brésil.

**Les instruments que vous déposerez à l'Ircam le 21 mars seront acheminés vers des écoles du Moyen-Orient, de République démocratique du Congo ou du Mozambique.**

Vous pouvez également faire un don financier à l'association Music fund

■ Par virement bancaire (formulaire disponible sur le site de Music Fund)

■ ou par chèque libellé à l'ordre de la Fondation de France/500477/Music Fund et envoyé à :

Estelle Lauvergne

Fondation de France

40 avenue Hoche

75008 Paris

 MusicFund



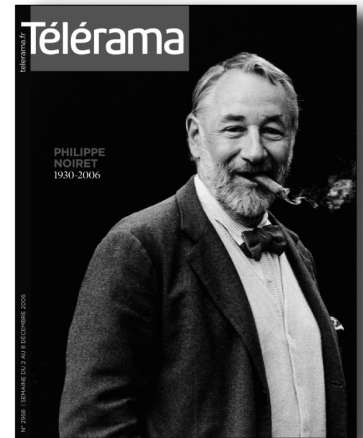
### RENSEIGNEMENTS

www.musicfund.be  
ou Murielle Ducas  
01 44 78 40 27  
murielle.ducas@ircam.fr

# Télérama, nouvelle formule,

télé, radio, cinéma, livres, concerts, théâtre, danse...

Retrouvez toute l'actualité culturelle.



# Télérama

Tous les mercredis chez votre marchand de journaux.

[www.telerama.fr](http://www.telerama.fr)

# À PARIS CALENDRIER 06.07

## OCTOBRE 2006

Ma 03	<b>LONDRES</b> Cité de la musique
Ve 13	<b>CURSUS 1</b> Ircam
Sa 14	<b>CURSUS 2</b> Ircam
Je 19	<b>LA NARRATION DU VOYAGE</b> Cité de la musique

## NOVEMBRE

Lu 13 **VIENNE** Théâtre des Bouffes du Nord

## DÉCEMBRE

Ve 01	<b>ORCHESTRE PHILHARMONIQUE</b> Maison de la radio
Lu 04	<b>ENSEMBLE FA</b> Ircam
Sa 09	<b>ENSEMBLE 21</b> Ircam
	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier
Ma 12	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier
Me 13	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier

### PRIVILÈGE CARTE IRCAM

#### LA CARTE IRCAM

permet d'assister aux concerts et de soutenir la création à l'Ircam.  
Prix de la carte : 30 €  
Places : 5 €

#### SES AVANTAGES

- Accès libre à trois concerts au choix.
- Dès le quatrième concert, prix des places 5 €.
- Possibilité d'inviter une autre personne au même prix.
- Accès gratuit aux Ateliers concerts.
- Réductions sur les éditions de l'Ircam.

#### TARIFS

**PRÉFÉRENTIELS**  
Quelques places à tarif préférentiel sont réservées aux détenteurs de la carte Ircam :

Londres  
3 octobre |  
Cité de la musique  
La narration du voyage  
19 octobre |  
Cité de la musique

3<sup>e</sup> Biennale d'art vocal  
24 mai |  
Cité de la musique  
**Tarif à 11,90 €**  
(1 place par personne)  
dans la limite de la jauge réservée aux abonnés.

Cassandra  
9, 12, 13 décembre |  
Odéon/Berthier  
**Tarif à 13€**  
(1 place par personne)  
dans la limite de la jauge réservée aux abonnés.

## JANVIER 2007

Lu 08	<b>ÉCLIPSES</b> Théâtre des Bouffes du Nord
Me 24	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>LUCA FRANCESCONI</b> Centre Pompidou
Ve 26	<b>ORCHESTRE PHILHARMONIQUE</b> Maison de la radio

## FÉVRIER

Lu 12	<b>BARTÓK, LIGETI, CHIN</b> Théâtre des Bouffes du Nord
Me 14	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>JONATHAN HARVEY</b> Centre Pompidou
Je 15	<b>TM+</b> Salle des fêtes - Nanterre

## MARS

Ma 20	<b>METROPOLIS</b> Cité de la musique
Me 21	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>YAN MARESZ</b> Centre Pompidou
	<b>ICTUS</b> Ircam
Je 29	<b>POUR SAMUEL BECKETT</b> Centre Pompidou

## AVRIL

Je 05	<b>LA NUIT DES SOLISTES</b> Ircam
	Concert anniversaire des 30 ans de l'Ensemble intercontemporain
Me 25	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>HÉCTOR PARRA</b> Centre Pompidou

## MAI

Me 23	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>MAURO LANZA</b> Centre Pompidou
Je 24	<b>3<sup>e</sup> BIENNALE D'ART VOCAL</b> Cité de la musique

## JUIN

Du 6 au 24 juin **FESTIVAL AGORA**

